ACAD. LUGD. BAT. BIBL.

Monsieur,

J'espere que l'indignation que ie semble meriter par mon silence sera moderée par la lettre cy iointe, dont le double auroit esté envoié à S. A. si elle ne sembloit sentir sa reproche. ie suis soupçonné pour la moindre decouverte qui se faict à la Haie; mais, quicquid delirant &c. Mais, Monsieur, puis que ie voy la continuation du traicté resolüe, & qu'on se prepare pour la campagne, ie me suis resolu de n'estre plus muët, ny de vous laisser parmy le bruict de la guerre sans cognoissance particuliere de nos affaires; & à cette fin ie me donnerai l'honneur de vous envoier un chiffre par le premier ordinaire. Pour des nouvelles, il semble que l'Empereur, & la France ne sont guaires loin l'un de l'autre, ni aussi la Couronne de Swede laquelle on dit icy ouvertement estre accordée avecq l'Empereur. Monsieur de Servient est party p.r Osnabrug; en ces coniointures, il est à croire que ce n'est pas p.r enfiler des perles. M.r le Comte de Trautmansdorf à dit ouvertement au Conte de Witgenstein Amb.r de Brandenborg que l'Emp.r veut la paix dans l'Empire à tel prix que ce soit, & qu'on ne sçauroit donner satisfaction aux Suedois sans leur ceder la Pomeranie, ou du moins une considerable partie; que son Maistre ne devoit pas faire difficulté

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 99
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4321

de laisser glisser pour la Paix commune, une terre, dont il n'estoit pas en possession; Que l'Emp.r laschoit l'Alsace aux François qui depuis six cens ans n'avoit esté separée de la Maison d'Austriche. Les villes Anseatiques ne monstrent que trop evidemment, qu'elles prendront pas esgard à leur interest au regard de la Pomeranie, & qu'elles ne veulent pas rembler de s'opposer à la paix publique; ce qui vous paroistra en confrant la lettre de Mess.rs d'Estrades escrite le 17. de ce mois, avecq celle du R.i dont ie vous envoie la copie cy jointe. Vous verrez, s'il vous plaist, Monsieur, le reste de la constitution de nos affaires dans la lettre escrite auiourdhuy à S. A.tesse

Ie ne doubte que M.r de Noirmont, passant à la Haie, ne vous aie donné toutes les asseurances du monde touchant la satisfaction à donner à S. A. au regard de ses interests dans ce traicté. lesquelles ie vous puis confirmer; & vous asseurer, que tous les ressorts n'attendent qu'apres l'occasion p.r faire leur effect. Hier au soir aiant l'honneur de me trouver dans le cabinet de Monsieur le Duc de Longueville, Mons.r le Comte d'Avaux me disoit que S. A. avoit souhaitté souvent que dix ans de l'aage de Mg.r le Prince d'Orange puissent estre remis sur Mons.r le Comte de Dunois son filz, & qu'il en puisse de tant rajeünir. Monsieur,

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 99
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4321

ie n'ay pas si peu de Philosophie que ie me flatte des faveurs des grands, et ne les gouste si elles ne sont solides & veritables, mais je seroy bien trompé, si, avecq bon fondement, ie ne m'asseuroy de la bienveillance de S.r St. de Longueville & de Messieurs ses Collegues. de quoy ie me rapporte à Mons. de S.t Tibal, en cas qu'on ne l'aie pas tué à Düsseldorp à force de boire //. Au reste, Monsieur ie vous apprends pour estrange nouvelle, que ie deviens serieux, souffle, & de cire, & que i'ay faict tresves avecq mon humeur,

At quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen, atque
Optimus est modulator.

Ie croivis, Monsieur, vous envoyer dans cette boitte, vostre pourtrait en bas relief, mais il me semble que le Maistre n'a sceu representer qu'un visage qui se rapporte à l'air de vostre famille. toutesfois le Peintre qui est venu icy avecq recommendation de S. A. & qui a l'honneur de vous cognoistre, le juge Maistre en son art, & capable de suivre exactement l'original, s'il l'avoit devant soy; Je vous supplie de m'asseurer par un mot de lettre, de la reception de l'histoire de mes desplaisirs, laquelle ie vous feis dans la premiere lettre que ie me fus donné l'honneur de vous escrire de Munster, & de me tenir,

Monsieur,

Vostre treshumble & tresobeissant Serv.t
Vander Burgh.

de Munster le 29.e Avril 1696.

ll ce que ie dis p.r offrir mon service en cas que vous me puissiez juger utile.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 99
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4321

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Burgh) 99
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4321